

enfant prodigue, il faut bien s'écrier : *fame pereò*, combien je suis malheureux !

La vie de famille peut paraître monotone, mais quand on l'accepte franchement avec ses mille compensations, ses joies donces, pénétrantes, durables et toujours sous notre main, on la préfère de beaucoup à cette vie fiévreuse, turbulente, pleine de déceptions et d'ennuis que nous fait le monde.

Disons-le : si tant d'âmes soupirant encore après celle-ci, sont prêtes à la recevoir en échange de leur vie de famille, c'est uniquement parce qu'ils méconnaissent le trésor inappréciable des petits bonheurs domestiques qui sont assurément les meilleurs et les plus grands que Dieu nous ait préparés. Je vous en conjure, exaucez une prière que je vous adresse comme prêtre et comme prêtre canadien.

Enfants, Dieu vous a faits fils de famille, fils du pays, oh ! restez donc au foyer ! ailleurs, personne ne vous aimera autant que là. Jeunes gens, demeurez donc capables et dignes de goûter longtemps les jouissances de la vie de famille.

Ah ! quel mauvais augure, qu'un jeune homme, une jeune fille qui s'ennuie au milieu des siens !

Parents, oh ! sachez donc rendre le séjour dans la famille, non pas supportable, mais gai, mais aimable, mais meilleur que tout autre !

Ordinairement, chaque famille excelle en un point, pratique spécialement une vertu. Or, parmi ces titres